

Francis-Patrick Kenrick eut lieu dans la cathédrale de Bardstown par les mains du vénérable Benoît-Joseph Flaget, évêque de cette ville. Le vieil évêque Conwell, malgré son âge et ses infirmités, voulut prendre part au sacre de son coadjuteur, assisté de Mgr David; Mgr England, de Charleston, et Mgr Fenwick, de Cincinnati, étaient aussi présents à la cérémonie.

Mgr Kenrick prit possession du siège de Philadelphie le 7 juillet suivant.

Les catholiques comprirent de suite que le Saint-Siège leur avait donné pour premier pasteur un évêque de la plus haute valeur, dont le bras ferme saurait vaincre tous les obstacles et rétablir la paix et l'ordre troublés depuis si longtemps. Les *Trustees* essayèrent bien de lui résister pendant quelques mois; mais Mgr Kenrick les menaça d'interdire l'église de Sainte-Marie où quelques factieux, gens sans importance, s'assemblaient encore chaque dimanche. Méprisés de tous, les rebelles se soumirent enfin, et se retirèrent.

Le 28 mai 1831, l'évêque ouvrit de nouveau les portes de l'église Sainte-Marie, pour y permettre la célébration régulière des offices divins.

Ainsi finit, au grand soulagement de tous les catholiques des Etats-Unis, ce malheureux schisme de Philadelphie qui avait duré près de onze ans.

Gilmory Shea fait à ce propos la belle remarque suivante, que nous ne pouvons nous empêcher de mettre sous les yeux de nos lecteurs :

« Le crime des schismatiques de l'église de Sainte-Marie et le compte terrible qu'ils ont dû être appelés à rendre au tribunal de la justice divine, nous apparaît dans toute sa noirceur, quand on considère la condition du diocèse de Philadelphie, à l'époque où l'évêque Conwell fut contraint de remettre son autorité entre les mains d'un administrateur nommé par le Saint-Siège. C'était un diocèse où, à l'époque de la vie coloniale (*colonial days*), l'exercice de la religion était comparativement libre; où les catholiques étaient nombreux et comblés pour la plupart des biens de ce monde. Cependant, vu cette guerre impie soulevée successivement par les *Trustees* d'une seule église contre deux évêques, ce diocèse, en 1829, était encore sans séminaire, sans collège, sans couvent ni académie